

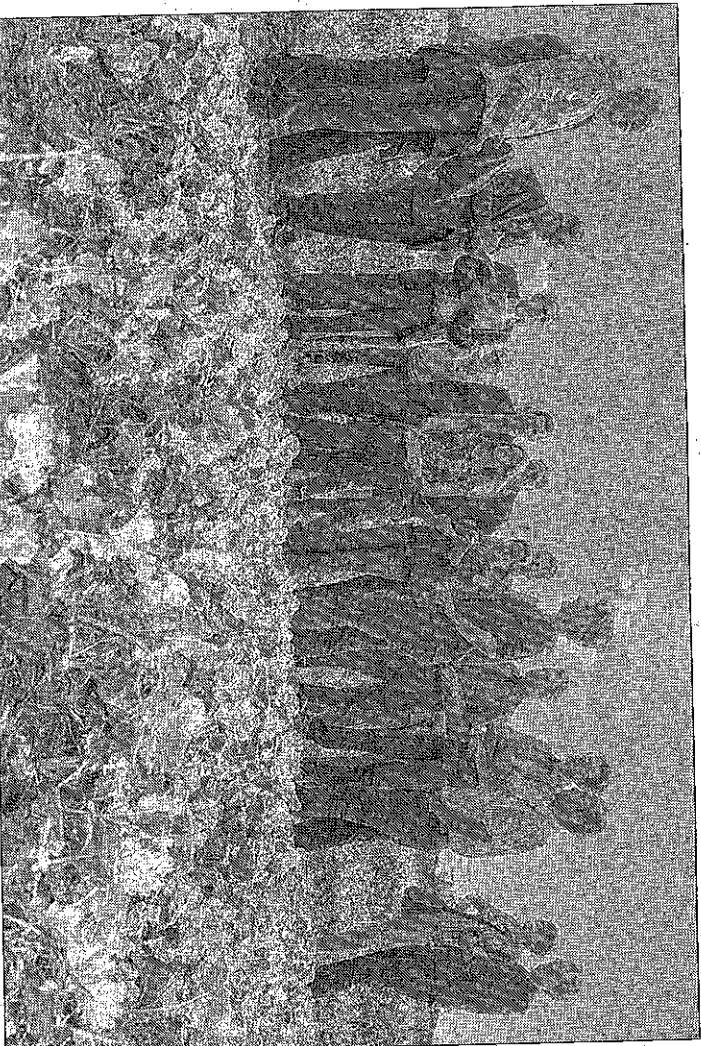
# Agriculture La mission parlementaire Ecophyto conduite par le député lorrain Dominique Potier en déplacement hier dans la région, avant de remettre fin novembre ses conclusions au Premier ministre

## Pesticides : descente par paliers

**Champenois.** Après le très ambitieux plan Ecophyto I, déclinaison du Grenelle de l'environnement (2008) se fixant pour objectif la réduction de moitié des pesticides, une mission parlementaire conduite par le député meurthe-et-mosellan Dominique Potier prépare une seconde mouture. « Elle sera présentée fin novembre », indique l'élu qui, hier, accueillait en Lorraine les membres de cette mission parlementaire à une table ronde avec des élèves du lycée agricole de Château-Salins et à une visite de la ferme expérimentale de l'Ensaia (École nationale supérieure d'agronomie et des industries alimentaires), à la Bouzule, à Champenois (54).

### Descente d'abord de 20 à 30 %

Six ans après ce premier plan contre les intrants phytosanitaires, vaste boîte à outils « pour suivre les progrès, recenser et exporter les systèmes et les pratiques économiques, mobiliser la recherche pour développer justement de nouvelles pratiques », comme le détaille Emmanuel Soubeyran, cheffe de projet à la direc-



■ Présentation à la mission parlementaire de l'expérimentation conduite à la ferme de l'Ensaia, à Champenois (54).

tion générale de l'alimentation du ministère de l'Agriculture, la mission parlementaire a effectué une évaluation afin de, sans doute, proposer au Premier ministre une baisse de l'utilisation des pesticides par paliers. L'objectif de 50 %

Depuis déjà trois ans, neuf bandes de 0,6 hectare sont soumises à expérimentations. « Trois en rotations courtes avec un objectif de 20 à 30 % d'utilisation de pesticides en moins, et six en rotations longues pour réduire l'utilisation des produits phyto de 50 % », précise l'Ensaia.

### La recherche nécessaire pour décrocher à 50 %

En fonction de la culture, les valeurs espérées ne sont pas les mêmes mais globalement l'expérience est riche en enseignements. Maintenant pour atteindre le palier de décompression de 50 %, la recherche est nécessaire, en particulier dans la détection d'agents de bio contrôles, ces micro-organismes ou insectes qui peuvent remplacer les pesticides.

Dominique Potier évoque aussi l'importance « de l'aide au renouvellement des paysans pour maintenir la diversité ». L'enjeu est d'éviter la multiplication de grandes exploitations, conso-matrices de produits phytosanitaires car dépendantes des cahiers des charges de plus en plus exigeants des grands groupes de l'agroalimentaire.

Alexandre POPLAVSKI